

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 16 novembre 1906.



GR Constantini, archevêque de Patras et grand aumônier apostolique, vient de mourir à Acquapendente. Il était évêque depuis 1878, et remplissait la charge de grand aumônier depuis 1891. C'était un prélat doux, accueillant, qui ne laissait partir personne sans lui donner un secours. Chargé de la distribution des aumônes pontificales, qui se montent annuellement à un demi-million, il remplissait avec un grand tact cette mission, sinon difficile, au moins délicate. Il avait surtout à se précautionner contre les demandes qui ne correspondaient point à la réalité, et savait par expérience combien les Romains excellent à se faire donner des certificats de complaisance que leur position de fortune ou leur situation sociale serait loin de mériter. A côté des vrais pauvres, il avait encore à soutenir de vieilles familles qui se sont dévouées pour l'Eglise, et qui, emportées par le cours des événements, étaient tombées dans une misère d'autant plus pénible qu'elle était moins connue et plus dissimulée.

— L'aumônerie apostolique remonte, sous sa forme actuelle, au Bienheureux Grégoire X en 1276 qui en fit une charge officielle de sa cour, mais il ne faudrait pas croire que ce soit l'origine des aumônes faites par les papes. En parcourant la vie des Pontifes romains telle que nous la rapporte le *Liber Pontificalis*, nous rencontrons à chaque page la preuve des grandes largesses que les papes faisaient aux membres pauvres de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nicolas Ier en 807 conservait soigneusement par devers lui la liste de tous les pauvres, des veuves et des malheureux de la ville de Rome, et pourvoyait à leur subsistance. Les diacres régionnaires, les cardinaux diacres de l'époque, avaient chacun une région de la ville sous leur juridiction personnelle et étaient chargés de ce service. Il y avait même des monastères dits de diaconie, qui avaient un but identique et permettaient d'arriver à connaître plus facilement les misères pour pouvoir les soulager. Durant la persécution, au IIIe siècle, nous voyons saint Laurent donnant aux pauvres tout ce que possédait l'Eglise romaine. Saint Corneille, presque à la même époque, comptait dans les regie-